

Examen

Exercice 1

Soient X_1, \dots, X_n des variables aléatoires i.i.d. de loi P à valeurs dans un espace mesurable $(\mathcal{X}, \mathcal{E})$, et soit $\mathcal{A} \subset \mathcal{E}$ une partie de \mathcal{E} . On pose

$$Z = \sup_{A \in \mathcal{A}} |P_n(A) - P(A)|,$$

où $P_n(A) = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \mathbb{1}_{\{X_i \in A\}}$. Montrer que

$$\mathbf{Var}(Z) \leq \frac{1}{4n}.$$

Exercice 2

On rappelle le problème du *bin packing* : soient X_1, \dots, X_n des variables aléatoires indépendantes à valeurs dans $[0, 1]$. On note $Z = f(X_1, \dots, X_n)$ le nombre minimal de segments de longueur 1 permettant de ranger les nombres X_1, \dots, X_n (de telle sorte que la somme dans chaque segment ne dépasse pas 1).

- (1) Soit $t \geq 0$. Que permet de dire l'inégalité de McDiarmid sur $\mathbf{P}(|Z - \mathbf{E}Z| \geq t)$?
- (2) Soient $x, y \in [0, 1]^n$. Montrer que

$$f(x) \leq f(y) + 2 \sum_{i=1}^n x_i \mathbb{1}_{y_i \neq x_i} + 1.$$

(Indication : on pourra d'abord justifier que l'on peut toujours trouver une façon de ranger telle qu'au plus un segment est moins qu'à moitié rempli.)

- (3) En utilisant l'inégalité conditionnelle de Marton, en déduire que pour toute loi Q absolument continue par rapport à P , la loi de $X = (X_1, \dots, X_n)$, on a

$$\mathbf{E}f - \mathbf{E}_Q f \leq 2\sqrt{2vD(Q|P)} + 1,$$

où $v = \sum_{i=1}^n \mathbf{E}[X_i^2]$.

- (4) En déduire que pour tout $\lambda \geq 0$, on a

$$\log \mathbf{E}e^{\lambda(\mathbf{E}Z - Z)} \leq 2v\lambda^2 + \lambda,$$

puis que pour tout $t \geq 1$,

$$\mathbf{P}(Z - \mathbf{E}Z \leq -t) \leq \exp\left(-\frac{(t-1)^2}{8v}\right).$$

Exercice 3

Soit X une variable aléatoire à valeurs dans $[0, 1]$, d'espérance $\mathbf{E}X = p \in]0, 1[$. Le but de cette première partie est de démontrer l'amélioration suivante du lemme de Hoeffding : pour tout $\lambda \geq 0$, on a

$$\log \mathbf{E}e^{\lambda(X-\mathbf{E}X)} \leq \frac{\lambda^2 v_p}{2},$$

avec

$$v_p = \begin{cases} \frac{1-2p}{2 \log\left(\frac{1-p}{p}\right)} & \text{si } 0 < p < \frac{1}{2}, \\ p(1-p) & \text{si } \frac{1}{2} \leq p < 1. \end{cases}$$

- (1) Montrer que l'on peut se ramener au cas où $X \sim \mathcal{B}(p)$, la loi de Bernoulli de paramètre p .
- (2) Pour $q \in]p, 1[$, on pose

$$g_p(q) = \frac{q \log \frac{q}{p} + (1-q) \log \frac{1-q}{1-p}}{(q-p)^2}$$

et l'on prolonge g_p par continuité en p en posant $g_p(p) = \frac{1}{2p(1-p)}$. Montrer que pour tout $q \in]p, 1[$, on a

$$g'_p(q) = \frac{1}{(q-p)^2} \left(H\left(\frac{q-p}{1-p}\right) - H\left(\frac{q-p}{q}\right) \right),$$

où pour tout $u \in]0, 1[$, $H(u) = \left(1 - \frac{2}{u}\right) \log(1-u)$.

- (3) Montrer que H est strictement croissante sur $]0, 1[$.
- (4) En déduire que si $0 < p < \frac{1}{2}$, alors pour tout $q \in [p, 1]$, on a $g_p(q) \geq \frac{\log\left(\frac{1-p}{p}\right)}{1-2p}$, et que si $\frac{1}{2} \leq p < 1$, alors pour tout $q \in [p, 1]$, on a $g_p(q) \geq \frac{1}{2p(1-p)}$.
- (5) Conclure en utilisant la méthode de transport.

Exercice 4

Soit $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction croissante (coordonnée par coordonnée), et $Z = f(X_1, \dots, X_n)$ avec $X = (X_1, \dots, X_n)$ une suite de variables aléatoires réelles indépendantes. On suppose qu'il existe un sous-ensemble croissant $A \subset \mathbb{R}^n$ et des constantes $v, C > 0$ tels que si $x = (x_1, \dots, x_n) \in A$, alors

$$\sum_{i=1}^n \left(f(x) - \inf_{x'_i \in \mathbb{R}} f(x_1, \dots, x_{i-1}, x'_i, x_{i+1}, \dots, x_n) \right)^2 \leq v,$$

et si $x \notin A$, alors

$$\sum_{i=1}^n \left(f(x) - \inf_{x'_i \in \mathbb{R}} f(x_1, \dots, x_{i-1}, x'_i, x_{i+1}, \dots, x_n) \right)^2 \leq C.$$

On rappelle que $A \subset \mathbb{R}^n$ est dit croissant si pour tout $x \in A$ et $y \geq x$ (coordonnée par coordonnée), on a $y \in A$.

Montrer que pour tout $t \geq 0$, on a

$$\mathbf{P}(Z - \mathbf{E}Z \geq t) \leq \exp\left(-\frac{t^2}{2(v + C\mathbf{P}(X \notin A))}\right).$$

On pourra utiliser l'inégalité de Harris qui énonce que si $f, g : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ sont deux fonctions croissantes (en chacune de leurs coordonnées) et si $X = (X_1, \dots, X_n)$ une suite de variables aléatoires réelles indépendantes, alors

$$\mathbf{E}[f(X)g(X)] \geq \mathbf{E}[f(X)] \mathbf{E}[g(X)].$$

Exercice 5

Soit $X = (X_1, \dots, X_n) \sim \mathcal{N}(0, 1)^{\otimes n}$ un vecteur gaussien standard et $A = (a_{i,j})_{i,j=1}^n$ une matrice symétrique réelle, non-nulle, et telle que pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $a_{i,i} = 0$. On pose

$$Z = {}^t X A X = \sum_{i,j=1}^n a_{i,j} X_i X_j.$$

(1) On note $\mu_1 \geq \dots \geq \mu_n$ les valeurs propres (réelles) de A . Vérifier que

$$\sum_{i=1}^n \mu_i = 0 \quad \text{et} \quad \mu_1 > 0.$$

(2) Montrer que Z a la même loi que

$$\sum_{i=1}^n \mu_i (X_i^2 - 1).$$

(3) Montrer que si $Y \sim \mathcal{N}(0, 1)$, alors pour tout $\lambda \leq 0$,

$$\log \mathbf{E} e^{\lambda(Y^2-1)} \leq \lambda^2,$$

et que pour tout $\lambda \in [0, 1/2[$,

$$\log \mathbf{E} e^{\lambda(Y^2-1)} \leq \frac{\lambda^2}{1-2\lambda}.$$

(on pourra utiliser le fait que pour tout $u \in [0, 1[$, $-\log(1-u) - u \leq \frac{u^2}{2(1-u)}$).

(4) En déduire que pour tout $\lambda \in \left[0, \frac{1}{2\mu_1}\right]$, on a

$$\log \mathbf{E} e^{\lambda Z} \leq \frac{\lambda^2 \|A\|_{\text{HS}}^2}{1-2\mu_1\lambda},$$

où $\|A\|_{\text{HS}} = \sqrt{\sum_{i=1}^n \mu_i^2}$ est la norme d'Hilbert-Schmidt de A .